

LE JOURNAL

de Sainte-Croix et environs

Journal officiel des communes de Sainte-Croix, Bulle et Mauborget - www.jsce.ch

N° 3153 1.70 fr

Paraît le mercredi et le vendredi

Vendredi 7 octobre 2022

La nouvelle conservatrice du Musée est déjà au travail

Le Musée



Diane Esselborn a su convaincre le jury de sélection par son expérience et sa personnalité.

Le comité de pilotage du futur musée unique de Sainte-Croix a annoncé jeudi 6 octobre l'engagement d'une nouvelle collaboratrice. La conservatrice Diane Esselborn a rejoint l'équipe muséale du CIMA depuis le début du mois,

pour se familiariser avec les collections. Elle se concentrera ensuite pleinement sur ses activités de conservation et de médiation culturelle pour la nouvelle institution, dès le mois de février 2023. Pour rappel, les collections des Musées

Baud, des Arts et Sciences et du CIMA se retrouveront bientôt concentrées dans un lieu unique, le Musée. Celui-ci devrait ouvrir ses portes au public en 2024 dans les locaux du CIMA, en travaux depuis juin 2022.

Page 3

CULTURE - ENGAGEMENT AU MUSÉE

Nouvelle conservatrice pour le Musée

Texte : M. Miles

Le nom de la nouvelle conservatrice du Musée unique, qui devrait ouvrir ses portes au printemps 2024, est désormais connu. C'est Diane Esselborn qui aura pour tâche de mettre en valeur les collections des musées Baud, du MAS et du CIMA, réunies bientôt sous un seul toit. Et des projets à mener, la jeune conservatrice, qui a pris ses fonctions à 20 % au 1^{er} octobre, ne risque pas d'en manquer.

Séverine Gueissaz, déléguée du CIMA au comité de pilotage et membre exécutif du Conseil de fondation, ne tarit pas d'éloges sur l'heureuse candidate. Professionnelle, dynamique, les pieds sur terre, passionnée... Du haut de ses 32 ans, Diane Esselborn peut en outre se targuer d'une expérience riche et variée. Historienne et historienne de

l'art, formée aux études muséales à l'Université de Neuchâtel, elle a transitionné par le Musée de Carouge et des beaux-arts de Lausanne, et occupe depuis six ans le poste de conservatrice au Musée de St-Imier. Un poste qu'elle quittera définitivement en janvier, au moment de rejoindre à 80 % son nouveau lieu de travail dans la région. D'ici là, une journée par semaine, elle commencera à se familiariser avec les collections et fera connaissance avec les artisans de la mécanique d'art. « Pour nous, c'est important que le Musée serve à la fois de mémoire de la région, mais aussi à montrer le savoir-faire actuel, au travers de collaborations avec les artisans locaux », explique Séverine Gueissaz.

Des compétences multiples

Gestion d'un budget et d'une équipe, contacts avec les médias, capacité à travailler en réseau, médiation culturelle, le travail dans le domaine des musées nécessite tou-

jours davantage de compétences et de polyvalence. D'autant plus que le Musée affiche son ambition de se faire connaître au-delà des frontières régionales. « Une professionnalisation était donc nécessaire pour lui permettre de rayonner au niveau suisse et international », explique Séverine Gueissaz. La nouvelle conservatrice devra s'occuper des collections permanentes, mettre régulièrement sur pied des expositions temporaires, mais aussi effectuer un travail scientifique d'authentification des pièces. « On souhaite que les collections soient inscrites sur la liste de l'inventaire fédéral. C'est un travail au long cours qui nécessite une expertise que possède Mme Esselborn ».

Une sélection par des professionnels

Pour recruter ce type de profil et éviter tout conflit de loyauté, un jury de sélection indépendant constitué de quatre professionnels du domaine

muséal, a été mis sur pied. Bernard Fibicher et Laurent Flutsch, respectivement anciens directeurs du Musée cantonal des beaux-arts à Lausanne et du Musée romain Vidy-Lausanne, en faisaient notamment partie. « C'est une immense chance d'avoir pu s'appuyer sur ces personnalités et sur leur savoir-faire », explique Jeanne-Pascale Simon, vice-présidente et membre du Bureau exécutif du CIMA. « Nous avons de bons dossiers et des personnalités intéressantes venues de toute la Suisse romande ». Les deux candidats finalistes avaient pour tâche de créer en quelques jours une exposition temporaire à partir de quatre objets issus des collections des trois musées. Un exercice que Diane Esselborn a brillamment réussi et qui lui a permis de faire l'unanimité dans le choix final du jury.

La nouvelle conservatrice a rejoint l'équipe muséologique en place au CIMA, celle-ci conservant pour l'heure ses fonctions actuelles.

ACTUALITÉ LOCALE - DISSOLUTION DE L'ASSOCIATION DES AMIS DU CIMA

Une AG particulière

Texte : M. Miles

Le 29 septembre passé, l'Association des Amis du CIMA a tenu sa dernière assemblée générale en deux temps. Ordinaire d'abord, puis extraordinaire, au cours de laquelle elle a prononcé sa dissolution. Un moment chargé d'émotion pour son comité et ses membres, sur lequel revient Rachel Gueissaz, sa Présidente ad intérim.

Après l'Association des Amis du Musée Baud, dissoute l'année passée, celle des Amis du CIMA lui a finalement emboîté le pas, quelques mois après la fermeture de son institution le 31 mars 2022. Celle des Arts et Sciences devrait suivre prochainement. Des cendres de ces trois associations émergera une association unique de soutien du Musée, la nouvelle institution muséale régionale. Un comité œuvre déjà à sa mise en place. Les membres des associations précédentes

devraient être contactés et se voir proposer de la rejoindre. Une suite logique pour Rachel Gueissaz. « Ce sont les mêmes collections, donc je pense qu'ils auront à cœur de poursuivre la sauvegarde de tout ce matériel patrimonial ».

La municipale de Sainte-Croix s'était vue propulsée à la tête de l'ADAC en intérim, à la suite de la disparition de son prédécesseur Hugues Gander en 2021. Elle-même est également membre de l'association du Musée des Arts et Sciences, et rappelle que nombreux sont ceux qui se trouvaient déjà dans deux, voire trois associations. « Ce serait juste idéal que la nouvelle association puisse commencer avec le maximum d'anciens membres, peut-être 200-250 personnes ».

Des comptes à liquider

Mais le travail n'est pas encore tout à fait terminé pour le comité de l'Association des Amis du CIMA qui va officier quelques mois encore en tant que liquidateur. Le temps de régler les dernières factures et clore les comptes

au 31 décembre. Le solde restant devrait, à terme, être transféré vers le compte bancaire de la nouvelle association. « Lors de l'Assemblée générale, on a souligné que l'ADAC a déjà versé entre 30 et 40 mille francs pour le projet du Musée lors de la recherche de fonds. On va donc transférer le montant restant, qui était prévu pour soutenir l'exploitation du CIMA jusqu'au bout, mais cela explique pourquoi on ne va pas laisser un capital énorme à la future association », explique Rachel Gueissaz. La somme versée à l'époque témoignant, rappelle-t-elle, que son prédécesseur, Hugues Gander, croyait fermement au projet du Musée unique. « On aurait aimé qu'il voie la concrétisation de ce rêve, tout comme Franklin Thévenaz, mais on dissout l'Association avec la satisfaction de se dire qu'on a réussi et que, grâce au travail effectué par des personnes passionnées, nos collections auront un écrin et seront sauvegardées ».

Interrogée sur son souhait de poursuivre ses activités dans le nou-



C. Carisey

veau comité, la municipale avoue ne pas y avoir trop réfléchi. « Je pense qu'il y aura de toute façon un membre de la Municipalité qui sera présent dans le comité, mais je serais très heureuse de voir d'autres personnes désireuses de s'engager dans ce nouveau musée ».

Après trente ans d'existence, une page se tourne pour l'ADAC. Certains membres du comité y étaient actifs depuis sa fondation. Malgré l'émotion que cela suscite, ils peuvent sans doute se réjouir que cette fin n'en soit pas vraiment une...